

Poitiers, 6 mai 2018

Actes 10:25-48

1 Jean 4:7-10

**Jean 15:9-17**

Chers frères et sœurs,

Nous voici ce matin face à des textes bien connus, la conversion de Corneille, les deux passages sur "aimez-vous les uns les autres" dans l'épître et l'évangile de Jean. Et ce sujet de l'amour est quasiment devenu un sujet de prédication bateau, sinon rebattu.

Mais ce sont les textes qui nous sont proposés, et nous allons les affronter encore et en tirer des choses nouvelles et des choses anciennes, comme il est dit ailleurs.

Quelques mots sont répétés dans ces quelques versets de l'évangile : amour, commandement, demeurer, garder, la joie, les amis, déclarer, savoir, faire, poser, le fruit et le Père.

Nous allons les reprendre en essayant de voir ce qu'ils ont à nous dire aujourd'hui. Puis nous ferons un lien avec les deux autres passages.

On commence avec une double affirmation, qui devrait déjà nous combler de joie : Le Père, c'est-à-dire Dieu, a aimé Jésus, et Jésus a aimé ses disciples, et nous par la suite. Et le second est semblable au premier : l'amour dont Jésus nous aime est semblable à celui dont le Père l'aime, à celui dont Dieu aime son Fils. C'est d'ailleurs à cause de cet amour reçu que vous êtes ici ce matin, à cause de ce qu'il motive votre vie, de ce qu'il la remplit. Mais la suite de ce verset appelle à un débordement.

Mais avant de déborder d'amour, il faut d'abord en être rempli, et pour en être rempli, il faut le garder. Si on ne demeure pas dans cet amour, si on ne s'en imprègne pas, alors on se vide petit à petit comme une outre percée. Si on oublie cet amour dont Jésus, dont le Père même nous aime, cet amour disparaît avec la conscience qu'on en a, il cesse de nous imbiber dès qu'on l'oublie.

Ce n'est pas que cet amour aie cessé, c'est que nous regardons ailleurs, c'est que nous ressentons ailleurs, que nous écoutons ailleurs. Alors il cesse d'être sensible pour nous. C'est pour cela que Jésus nous demande de demeurer dans cet amour.

Bien, et il va plus loin en nous donnant une des clés pour demeurer dans cet amour : garder ses commandements. C'est-à-dire les garder à l'esprit, les tenir vivaces tous les jours, à toute occasion, et par là même demeurer dans cet amour qui y est lié.

C'est ainsi qu'il a vécu sa vie, sans arrêt en liaison avec son Père, par la prière, par la connaissance qu'il avait des Écritures. Il était lui-même la Parole. Et cette convivialité avec la Parole, avec le Père, cette convivialité qu'il nous est suggéré de conserver avec le Fils, c'est ce qui procure la joie, une joie complète.

Et Jésus de préciser ce qu'est ce commandement. Et il boucle ses paroles. En programmation informatique on parlerait de récursivité. Garder les commandements, c'est aimer et aimer c'est garder les commandements. Pour garder les commandements il faut demeurer dans l'amour et pour demeurer dans l'amour il faut garder les commandements.

Mais, il y a aussi une clé pour entrer dans ce cercle vertueux. Jésus leur a parlé. Encore la Parole, parlée cette fois-ci. Et c'est important. D'ailleurs Paul reprend ce thème. Comment croiront-ils s'ils n'entendent pas et comment entendront-ils si personne ne prêche. La Parole, la Parole prêchée.

Cette parole est une joie pour celui qui l'entend et la reçoit et aussi une joie pour celui qui la dit, pour celui qui voit l'efficacité de l'Esprit qui vivifie cette Parole.

Jésus donne une mesure à son amour, à son amour pour ses amis, à ses disciples qu'il appelle ses amis, et donc en cascade aussi pour nous. Poser, déposer sa vie. Sa vie est éclipsée par l'amour qu'il porte à ses amis. Au point d'être cloué sur une croix. Et on retrouvera ce même verbe "poser" un peu plus loin, pour nous montrer le sens de cet amour.

Et Jésus reprend ce cercle vertueux en y ajoutant un élément. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande, si vous vous aimez les uns les autres. Il ne s'agit pas ici d'être capable d'aimer une personne. Il ne s'agit pas ici d'aimer le monde entier. Même si à l'image de Dieu il nous faut aimer chacun et aimer tous, comme il aime chacun et le monde. Ici, il s'agit de s'aimer les uns les autres, d'aimer les autres qui aiment Jésus, qui aiment Dieu le Père.

Il nous propose une autre image, une image qui pourrait rompre ce cercle, celle de l'esclave. L'esclave obéit, en général, mais rarement par amour. Il obéit sans savoir où cette obéissance le mène et quel sens elle a. Mais l'ami n'est pas obligé, pourtant il aime et le sens de ce qu'il fait est déterminé par cet amour, parce qu'il connaît son ami et parce que son ami s'est fait connaître.

Maintenant, on arrive à un point qui peut paraître délicat. Qui choisit ? On dit qu'on choisit ses amis mais pas sa famille. Mais ici, les amis de Jésus, ses disciples, et nous autres à leur suite, n'ont pas choisi Jésus, c'est lui qui les a choisis. En fait, si nous ne sommes pas esclaves, c'est parce que Jésus ne nous a pas déclarés tels. Il nous a déclarés ses amis. Ne croyons pas que nous avons choisi de l'aimer, ou d'aimer Dieu. Ne le prétendons pas. Dieu, le Père, le Fils et l'Esprit, C'est lui qui nous a choisis. Mystère. Y en a-t-il qu'il n'a pas choisis ? En fait, ce n'est pas notre affaire. Pas tant que nous en restons à un raisonnement simpliste du style : Dieu n'est pas équitable.

Il faut avancer un peu plus loin dans le texte. Il nous a choisis pour quelque chose, et non pas parce que quelque chose. Il nous a posés, établis, pour que nous portions du fruit, pour que nous allions, et que ce fruit que nous portions demeure, comme nous demeurons dans l'amour. Parce que ce fruit qu'il nous faut porter plus loin, c'est justement l'amour. Cet amour les uns pour les autres qui doit être un signe, un témoignage de l'amour de Dieu, c'est ce qui nous est demandé, comme un commandement, mais pas comme le reçoit un esclave, mais comme le demande un ami.

Je disais qu'on choisit ses amis mais pas sa famille. Et pourtant ici, on ne choisit pas ses amis, mais en fait c'est parce qu'ils sont notre famille. Nous avons le même père, Dieu, le Père de Jésus-Christ. Nous avons tous le même frère, Jésus-Christ, qui a déposé sa vie pour nous. Nous sommes donc en fait des frères, des sœurs, et en même temps des amis, mais des amis qu'un autre a choisis, un autre qui nous a aimés tous, qui nous aime tous.

Pour trouver une autre clé à tout cela, il faut faire référence aux autres passages du jour. Avant l'arrivée de Pierre chez Corneille, il y a eu cette vision de la nappe et des animaux purs et impurs. Et la réaction de Pierre est : je n'ai jamais rien mangé d'impur. Le premier mot de sa réponse est "je". Ce à quoi le Seigneur lui répond : Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme impur. C'est-à-dire : Change ton regard. Cesse de t'évaluer. "Est-ce que je fais bien ?" Cesse de te référer à toi. Regarde à l'autre. Regarde-le comme Dieu le regarde, avec amour. Le commandement de Jésus, c'est cesser de se regarder et de se mesurer, c'est regarder à l'autre, c'est regarder l'autre, c'est l'aimer, c'est regarder à Dieu et l'aimer.

On retrouve une attitude semblable chez Pierre un peu plus tôt, sur une plage de Galilée. A la question du ressuscité, "Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ?", il répond : "Seigneur, tu sais que je t'aime". Il répond encore en se regardant lui-même. Il aurait sans doute dû répondre : tu m'as aimé, tu m'aimes. Et je t'aime aussi.

Nous n'aimons pas Dieu par notre décision, par une attitude raisonnable, par émerveillement devant la Nature, même si en fin de compte il est effectivement raisonnable d'aimer Dieu et de s'émerveiller devant la Nature, la Création. Nous aimons Dieu, nous nous aimons les uns les autres, nous aimons notre prochain, parce que l'amour vient de Dieu, parce qu'il nous a aimé le premier, parce qu'il a envoyé son Fils, parce que celui-ci a déposé sa vie pour que nous ayons la vie, en abondance, la joie.

Et si nous avons été choisis, ce n'est pas pour être mis à l'écart, hors du monde, mais nous avons été mis à part pour porter du fruit, pour rendre témoignage de cet amour, en vivant entre nous cet amour les uns pour les autres, et en allant porter ce témoignage d'amour comme Pierre l'a fait chez Corneille.

Nous n'avons pas été choisis parce que nous aurions pris la bonne décision, parce que nous serions moins pécheurs, mais pour aller, aimer et porter du fruit, pour rendre témoignage, pour porter cette Parole qui apporte la joie, la joie complète, malgré tout ce qui peut arriver, parce que rien ne peut nous écarter de l'amour de Christ, de l'amour de Dieu, de l'amour de celui qui est amour.

Ce que je vous commande, c'est que vous aimiez les uns les autres.

Amen.